

**Des élèves à la radio**

La classe de 10 N du Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac a concocté une émission diffusée sur www.radiobus.fm

PAGE 7

**Besoin d'aides**

Les Cartons du Cœur à Payerne traversent une période difficile et lancent un appel aux dons et aux bénévoles.

PAGE 12

**Trier pour redonner**

Le parler franc et le cœur à gauche, l'Avenchoise Ingrid Freymond s'active pour venir en aide aux plus démunis.

PAGE 24

Landi
BROYE-VULLY SA
Mazout / Diesel
Pellets de bois
AdBlue
026 675 44 44
landiavences.ch

La Broye

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE LA BROYE ET DU VULLY VAUDOIS ET FRIBOURGEOIS

Heureux, les Staviacois

ESTAVAYER Selon les résultats du sondage mené cet été auprès de la population, il fait globalement bon vivre dans les villages et la ville de la commune, avec quelques bémols sur les transports, les logements, les places de stationnement ou la gestion des déchets.

PAGE 9



Il perpétue une tradition séculaire

TRANSHUMANCE Le berger Pascal Eguisier traverse en ce moment la Broye avec son troupeau de 800 moutons, trois chiens et deux ânes. Il ralliera le Vully autour du 20 décembre où il passera la main à un autre pâtre. Rencontre et partage autour d'une vie d'errance et de tradition.

PAGE 8

Le lac, la nature et ses acteurs, un vrai bol d'air



Derrière la caméra, le Staviacois Bernard Wenker. Ce perfectionniste a passé deux ans, avec son équipe, à peaufiner ce film remarquable. Il est ici auprès du pêcheur Avni Morina qu'il a suivi dans son travail.

PHOTO CAPTER AUTREMENT

PASSION L'équipe de l'association Capter autrement livre son film *La vie de la nature pour la vie des hommes*. Une fresque incroyable sur le lac de Neuchâtel et la Grande Caricaie. Le réalisateur Bernard Wenker propose en fil rouge la vie de quatre personnages qui ont

le lac pour cadre de travail ou de loisirs. Le tournage a duré deux ans et, faute de pouvoir projeter cet incroyable documentaire sur grand écran, le film peut être visionné depuis son canapé. Evasion garantie.

LIRE EN PAGE 3

L'Egratigneur

PAR RÉMY GILLIAND

Qui n'a pas croisé cette mythique pancarte bordant les passages à niveau français: «Attention, un train peut en cacher un autre».

A l'entrée de Payerne, on pourrait apposer cette plaque: «Attention, un général peut en cacher un autre». Du moins si l'on se réfère au sondage reçu dans les boîtes aux lettres, émanant du Parti libéral-radical

de la ville de Payerne. Un fascicule de 4 pages doté d'innombrables questions sur l'urbanisme, la mobilité, la sécurité, l'économie... C'est le chapitre du patrimoine historique qui a retenu toute notre attention. Le PLR demande aux Cochons rouges (c'est toujours le surnom des Payernois) s'ils sont contents de la nouvelle mouture de la place du Marché. Quoi de plus normal, les pavés sont tout neufs. Ils questionnent aussi sur la... nouvelle place Général-Guisan? Et là, on se gratte le ciboulot. Une nouvelle place Guisan? La dernière fois qu'on a daigné s'en occuper c'était lors d'un ambitieux projet enterré par le Conseil communal en décembre 2001. Depuis, à part des bagnoles

et des panneaux d'affichage, rien de nouveau sous la peau?

Après une rapide enquête, il semblerait que les PLR se soient trompés de général. Ils voulaient évoquer la place Général-Jomini, inaugurée en 2014, près de la tour Barraudi! C'est un peu plus récent tout de même.

Pour Noël, on suggère aux autorités en place d'offrir à leurs élus et ceux qui rêvent d'en être, un bon pour une entrée au Musée de Payerne. Là, ils pourront voir la différence entre Guisan et Jomini. Un dernier nom qui n'est pourtant pas inconnu au sein du PLR!

Ah, on me souffle que ce vénérable musée n'a pas rouvert ses portes!

POINTS FORTS

Payerne

La PCi a remis l'uniforme pour la 2^e vague

PAGE 3

Broye

L'incendiaire présumé de 2017 sera jugé l'an prochain

PAGE 11

Broye

Un spécialiste de la gestion hospitalière à l'HIB

PAGE 11

Payerne

Le PLR présente son quatuor pour l'exécutif

PAGE 13

Mont-Vully

Les jeunes en manque d'activités extrascolaires

PAGE 15

Broye

Préparation à la naissance dans 40 langues

PAGE 17

SPORT

Patinage artistique

Reconnaissance cantonale pour Anaïs Coraducci

PAGE 22

Snowboard

Alessio Capodiferro, en équilibre entre folie et sérieux

PAGE 23

Motocross

Le Vullierain Valentin Guillod est de retour en bleu

PAGE 23

SERVICES

Mémento

PAGE 14

Avis mortuaires

PAGE 20 ET 21

Services religieux

PAGE 21



La Broye

026 662 48 88
ou redaction@labroye.ch

PUBLICITÉ

NEW CORSA

ahgcars www.ahg-cars.ch - 0844 244 227

VOTRE JOURNAL RÉGIONAL!

PROCHAIN TOUS MÉNAGES
Jeudi 28 janvier 2021

La Broye

026 662 48 88
redaction@labroye.ch
www.labroye.ch

Grattez chez Calo et GAGNEZ

Receivez un ticket à gratter pour chaque plein

bam **Orbit** **Trolli** **LA SEMEURSE** **HENNIEZ**

Calo Café Shop
Route de Grandcour 79, 1530 Payerne

Un film qui en met plein les yeux

CRÉATION Après deux années de tournage, l'équipe de l'association Capter autrement livre son film *La vie de la nature pour la vie des hommes*. Un travail de titan, pour un résultat surprenant. Faute de pouvoir le visionner en public, le film peut se voir à la maison. Evasion garantie.

BROYE

«Nous avons une région incroyable, d'une beauté extraordinaire et par ces images si on peut faire que les gens en prennent soin, notre mission est accomplie», note Bernard Wenker. Le Staviacois vient de signer, avec son équipe de l'association Capter autrement, un film remarquable. *La vie de la nature pour la vie des hommes* est le fruit de plus de deux ans de labour sur le lac de Neuchâtel, dans ses profondeurs, mais pas seulement.

«Un jour, Daniel Baudois est venu avec l'envie de faire un film sur les carrières sous-marines, au large de Vaudarcus. L'idée était bonne, mais j'ai pensé qu'il était judicieux d'intégrer ses images dans un concept plus global, c'est de là que l'idée du film a germé», indique le réalisateur.

Quatre acteurs en fil rouge

Une véritable ode à la nature qui met en scène la faune et la flore lacustres, mais surtout quatre personnages. Des gens du lac, à l'image du pêcheur staviacois Avni Morina, du dragueur Didier Renaud, du plongeur patenté Daniel Baudois et du garde-faune Gérald Bossy. Ils interviennent en fil rouge de ce documentaire de 47 minutes.



Bernard Wenker, à la caméra, a voulu montrer aux gens ce qu'on ne peut pas voir. A l'instar du dragueur sur son imposante barge sur le lac. L'équipe de tournage a bénéficié d'un matériel incroyable pour des images qui le sont autant.

Ces quatre spécialistes font découvrir des scènes inattendues, incroyables et magnifiques. Bernard Wenker qui, n'en est pas à son coup d'essai côté cinématographique, a pu compter sur son équipe pour mener à terme cette production. Pilotes de bateaux, opérateurs drone, photographe, cameraman sous-marin et autres as de la bricole ont permis cet exploit. «C'était juste génial. Un jour, j'étais bloqué car il me manquait un bateau et Gilbert Crausaz a trouvé une solution qui a permis de sauver un jour

de tournage. C'est juste un exemple de ce dévouement sans faille de toute l'équipe, des travailleurs de l'ombre et de leur patience, car je suis souvent invivable lorsque je suis derrière la caméra», avoue Bernard Wenker, exigeant avec lui-même et pas seulement.

«Mon rôle de réalisateur m'a permis de découvrir des acteurs engagés, passionnés et fiers de leur métier, des professionnels motivés et généreux, ce sont eux qui assurent l'intérêt du film», poursuit le conseiller médical au civil.

Des images sensationnelles le film en regorge, avec des enchaînements et un montage dynamiques, des plans dingues sur des oiseaux comme le grèbe huppé, le martin-pêcheur, des oies sauvages...

Pas de place à l'impro

Bernard Wenker ne fait rien au hasard. «Je n'aime pas l'improvisation, surtout quand tu as un matériel de dingue à faire fonctionner. J'ai écrit le script chez moi et nous n'y avons pas dérogé», indique ce perfectionniste. «Lorsque tu tournes un film sur la nature, tu emportes l'ensemble du matériel pour chaque tournage. Un jour, nous nous sommes retrouvés en face de centaines de cormorans et je n'avais pas les bonnes optiques pour capturer les images. Ce n'est plus jamais arrivé.»



1. Une partie de l'équipe, avec Daniel Baudois, Georges Losey, Jean-Claude Jacard et Bernard Wenker. 2. Le réalisateur sur le bateau du garde-faune manœuvrant. 3. Un matériel impressionnant.

PHOTOS GILLIAND ET CAPTER AUTREMENT

film est disponible en streaming dès maintenant, puis en DVD dès janvier. On espère bien pouvoir le diffuser un jour sur grand écran, c'est quand même différent», espère Bernard Wenker.

En attendant, ces 47 minutes mettent du baume au cœur et permettent d'oublier les tracas actuels. Un bol d'air bienvenu.

RÉMY GILLIAND

■ Pour commander le film, streaming 19 fr. et DVD 25 fr.: www.capterautrement.org

La Protection civile a remis l'uniforme pour la seconde vague

INTERVIEW Comme au printemps, l'ORPC Broye-Vully a été engagée sur cette seconde vague, tant dans les hôpitaux que dans les EMS. Qu'est-ce qui a changé? Quelques questions au commandant Nicolas Pedroli.

PAYERNE

— Avez-vous eu le temps de tirer les enseignements de la première vague?

— Nicolas Pedroli: Contrairement à la première vague, nous n'avons pas été surpris. Nous avons adapté nos méthodes de travail et nos dispositifs. Ceux-ci doivent être souples, légers et mobiles, selon le slogan de l'EMCC. Cela permet entre autres de diminuer les durées d'engagement et de répondre de manière plus ciblée aux besoins, tant des institutions et du système de santé, que des astreints. Sur le principe, chaque ORPC est orientée vers des missions sur sa région. Des exceptions sont possibles en cas de besoin mais restent rares.

La nouveauté d'importance, c'est le demandeur qui gère directement le planning de la troupe, au même titre que ses propres employés. La troupe effectue un seul service de 22 jours et est libérée à la fin, avec des jours de repos inclus.

— Les missions ont-elles changé?

— Globalement le type de mis-



Devant l'HIB, le lieutenant-colonel Nicolas Pedroli, commandant de l'ORPC Broye-Vully, en compagnie de ses officiers de liaison de la compagnie de Payerne, le lieutenant Cyril Staehli et le capitaine Laurent Maurox.

PHOTO RÉMY GILLIAND

sion n'a pas changé, mais elles ont été affinées. La surprise, c'est que notre première mission ne s'est pas déroulée dans notre secteur, ni dans notre canton, car depuis le 3 novembre, notre personnel soutient l'Hôpital cantonal de Fribourg, en renfort de la PCI fribourgeoise. Notre bataillon est actif dans près de 12 EMS et huit sites hospitaliers avec, au plus fort, plus d'une centaine de personnes engagées par jour.

— Vos intervenants sont-ils inquiets?

— On constate plus de cas d'absences du fait de la propagation du

virus que lors de la première vague. En revanche, la crainte de l'inconnu du printemps a laissé place à un comportement plus serein, mais toujours dans le respect des prescriptions sanitaires.

— Les missions sont longues, parfois lassantes?

— On peut dénoter un sentiment de lassitude face à la situation, comme dans le reste de la population. Mais en revanche, à la tâche, le moral est bon, voire très bon. Le personnel est motivé. Ici les gens se rendent compte que l'on travaille pour soulager le système de santé et le personnel si for-

tement sollicité. On peut souligner qu'un nombre appréciable de personnes se portent volontaires pour enchaîner des séries de 22 jours de service. De manière générale, le comportement de notre personnel est admirable et reconnu par tous.

— Les Fêtes vont vous passer sous le nez?

— Au vu de l'incertitude qui plane actuellement, il est compliqué de planifier même à court terme, il faut s'attendre à ce que nous restions en engagement, au profit des institutions et des malades. Nous travaillons en effet, se-

maine après semaine, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et des demandes des institutions. Aujourd'hui, cela se stabilise et les personnes engagées disposent d'un congé, sur l'un ou l'autre des jours de fête.

— En mai, vous étiez en souci pour l'avenir de la Protection civile.

— Oui, le second défi c'est l'application au 1^{er} janvier de la nouvelle loi fédérale sur la protection civile. Elle libérera environ 145 personnes de l'ORPC Broye-Vully sur les 430 qu'elle compte aujourd'hui, soit 35% de nos effectifs.

Un mouvement qui devrait se poursuivre ces prochaines années, avec en contrepartie un recrutement à la baisse qui ne pourra pas contrebalancer les départs. Il en résulte qu'il faudra faire preuve d'imagination pour continuer à servir la population, car, hormis le Covid, il ne faut pas occulter les autres risques qui sont de plus en plus présents et que nous devons affronter durant toute l'année. Les volontaires sont attendus de pied ferme, car on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. Pour rappel, en 2020, l'ORPC Broye-Vully est également intervenue en appui, sur les incendies de l'Hôtel de la Croix-Blanche à Payerne, à Montmagny, Chevroux et lors d'une partie de chlore à Missy.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR RÉMY GILLIAND

■ Pour devenir volontaire: www.protectioncivile-vd.ch

Quelques vaudoiseries pour rire

BROYE

«Rire, c'est bon pour la santé» disait l'un de nos ministres. Alors ce livre doit figurer sous le sapin de Noël. Les Editions Attinger viennent de sortir *Le Coup du milieu - Vaudoiseries contées ou grappillées pour rigoler!* Les petites histoires vaudoises que contient ce livre publié en 1938 ont été recueillies dans les journaux locaux, dans les cafés et autres carnotzets. Des pages qui fleurent bon la nostalgie d'un passé révolu. En 2020, un habitant du canton de Vaud sur trois est d'origine étrangère. Le Vaudois de souche, avec ses non-dits, ses pensées du dedans, ses litotes, est devenu une espèce en voie de disparition.

Ces «vaudoiseries» n'ont pas perdu de leur saveur au fil du temps. A l'image du facétieux D'Meylan, de Moudon, dont quelques personnes avaient la tendance à abuser de sa bonhomie... Ou ce paysan d'Avenches qui questionnait des jeunes sur la différence entre un tas de foin et un tas de paille? A découvrir dans cet ouvrage, tout comme la discussion entre deux Payernois, batailleurs en politique, l'un libéral et l'autre radical, qui comparaient alors leurs deux journaux politiques... Pas triste! RG/COM

■ *Le Coup du milieu - Vaudoiseries contées ou grappillées pour rigoler.* 176 pages. Editions Attinger.